

**CE TEXTE SERT DE BASE
AUX DISCUSSIONS MENÉES DANS LE CADRE
DE L'ACTUALISATION DOCTRINALE DU MR**

— THÈME 3 —

Développement économique

AVEC *Pierre-Yves Jeholet, Vincent Dewolf, David Clarinval & Valérie De Bue*

Sans activité économique, rien n'est possible

L'économie de marché, la libre concurrence, la liberté d'entreprendre et d'investir, le droit de propriété sont nécessaires au bien-être général de même qu'aux libertés politiques. Cependant l'Histoire a aussi mis en évidence les souffrances sociales et humaines que provoque un capitalisme qui ne reste pas au service de l'être humain. Les Réformateurs entendent apporter les bonnes réponses à cette double exigence : préserver les bienfaits indiscutables de l'économie de marché et consolider la préoccupation humaine qui doit prévaloir en matière économique.

Il n'y a pas de libertés politiques en-dehors des libertés économiques, de même qu'il n'y a pas de développement économique sans contrôle démocratique. En ce sens, les réformateurs affirment, que l'économie doit comporter une dimension morale : la croissance n'est pas un but en soi, elle est un moyen au service de l'homme. **Produire de la richesse doit produire de la liberté, favoriser le progrès collectif, permettre l'épanouissement de chacun.** Produire de la richesse, doit viser **Mieux, pour tous.**

Capitalisme et libéralisme

Le capitalisme n'est pas un projet de société. Il est et doit rester une technique économique, au sein d'une société organisée selon la volonté démocratique de tous les citoyens. Le capitalisme n'est pas synonyme de libéralisme. Ce sont deux mots distincts ayant des significations clairement différentes. Seuls les adversaires des libertés, cherchant l'amalgame, glissent volontiers d'un terme à l'autre.

Le libéralisme, lui, est un projet de société, projet pleinement politique, comportant des aspects sociaux, culturels et

économiques. Son objectif premier est de garantir les libertés réelles dont disposent chacune et chacun. Libertés « réelles », car le libéralisme ne vise pas seulement une liberté idéale : un être humain, en effet, n'est libre que s'il dispose concrètement des moyens pour l'être. Autrement dit, s'il peut se nourrir, se déplacer, travailler, avoir un logement, se chauffer, assurer un avenir pour ses enfants... Pour qu'il en soit ainsi, il faut que la société tout entière participe par le travail, par des investissements, par ses ressources, à la création de richesses.

NOTES PERSONNELLES

Les réformateurs s'opposent à toute dérive financière qui viendrait rompre cette alliance entre démocratie et économie. Sinon, on n'est plus dans le cadre d'une création de richesses au service des entreprises, au service du travail, au service de l'avenir de toute une

société ! La démocratie libérale soutient l'économie de marché mais dans le même temps elle maintient celle-ci sur ses rails, la contraignant à ne pas oublier l'objectif assigné : contribuer au développement de la société et au bien-être des gens.

Un Mouvement populaire en faveur du travail

Le projet réformateur est d'emblée **un projet politique et économique**, au service de celles et ceux qui travaillent, qui veulent travailler, qui ont travaillé. Un projet au service de celles et ceux qui, dans leur métier, manuel ou intellectuel, profession libérale ou emploi administratif, salarié ou indépendant, donnent le meilleur d'eux-mêmes, simplement parce qu'ils ont le sens des responsabilités, le goût du travail bien fait et qu'ils trouvent dans la qualité de ce qu'ils font les ressources et les moyens de leur accomplissement personnel. Et cette dignité-là, elle concerne tous les échelons du monde du travail.

Malheureusement, tout a été fait pour que la société en perde conscience et que les professions les plus diverses, y compris par exemple celle d'enseignant, soient dévalorisées. Pour inverser cette tendance il faut agir sur plusieurs fronts, car si la valorisation d'une profession, quelle qu'elle soit, passe par le salaire réellement perçu, elle est aussi une question de dignité

personnelle et de reconnaissance de la part des autres. Dans cet esprit, le droit de travailler ne devrait plus être interdit aux aînés qui souhaitent demeurer actifs ou qui ont l'occasion de faire profiter les plus jeunes de leur expérience.

Enfin, **Mieux, pour tous**, c'est aussi apporter un soutien approprié à ceux qui, souffrant de maladies chroniques, de maladies graves ou d'handicaps, ont davantage de difficultés pour surmonter les contraintes de la vie professionnelle.

Le Mouvement Réformateur continuera à peser de toute la force que lui apportent les citoyens pour **baisser les charges sur les revenus du travail et revaloriser les pensions légales**. A cette fin, les réformateurs s'engagent à **prélever des moyens nouveaux sur les transactions financières**. **Ceux-ci serviront, notamment, à une véritable politique en faveur du travail.**

Le travail, c'est capital

Dès lors que rien ne s'acquiert sans effort, et que personne n'est à priori à l'abri des coups du destin, le travail entrepris et accompli par chacune et chacun, dans quelque domaine que ce soit et à quelque niveau que ce soit, est la seule voie d'action pour créer les conditions d'une vie heureuse, pour soi-même et pour ses proches.

Etre le Mouvement pour le travail, c'est accompagner l'évolution du monde du travail. Il s'agit d'inventer, notamment à l'échelle européenne, les nouveaux rapports sociaux répondant tant aux potentialités qu'aux contraintes des formes émergentes de travail, celles liées à la

numérisation, aux technologies nouvelles, au télétravail... Face à des outils de plus en plus sophistiqués où s'arrête, par exemple, la propriété intellectuelle, celle d'un logiciel par exemple ? Cette question de la protection des innovations est désormais devenue une préoccupation majeure de l'économie : droits d'auteur sur Internet, Copyright pour les logiciels, brevets dans les biotechnologies...Comment organiser le temps de travail et le répartir, sur la journée, la semaine, le mois, la carrière... ? Comment concilier avec la vie de famille, ces nouvelles formes de travail qui ne sont plus circonscrites par un créneau horaire ni par un lieu précis ?

Series of horizontal lines for taking notes.

